

Avec l'œil de mon esprit | Miki VELCIOV

À une époque où les pratiques artistiques sont de plus en plus guidées par les pressions du marché ou par l'agenda institutionnel du commissaire sous couvert d'intérêt public, Miki Velciov est un auteur qui suit une voie singulière, parvenant à échapper à la tyrannie de l'objet-produit de la galerie en faveur d'une recherche personnelle et soutenue qui se manifeste dans/et concerne les structures spatiales et cognitives, sub-perceptibles, sur la façon dont elles s'entrelacent, manipulant ou guidant de manière autoritaire notre perception.

Les deux environnements compositionnels qu'il aborde comme une forme étendue d'installation sculpturale d'art terrestre sont le paysage [physique-géographique] et l'architecture de base des structures géométriques élémentaires. Les substances immatérielles mais réelles qui les forment sont la distance et la lumière, guidées par les limites complexes de la structure et de la fonction de l'œil humain. Les distorsions anamorphiques, vecteurs négatifs dans le vide positif lorsqu'il s'agit d'interventions dans la nature, parlent, lorsqu'elles sont placées institutionnellement dans des intérieurs, de régimes politiques totalitaires et de systèmes d'oppression, comme leur principe structurel qui nous montre que la perception cognitive ne peut pas contourner l'impératif biologique tyrannique.

Non sans une certaine affection, dans un dialogue informel, j'ai souvent fait référence à Miki comme Padre Pozzo de România. Je pensais à la similitude avec Andrea Pozzo, qui, libéré par ses frères jésuites, a orné de travées illusoires célestes des plafonds plats baroques, en recourant à des techniques telles que la quadrature perspectiviste et l'anamorphose. Ayant eu la chance de connaître de plus près la pratique de Miki Velciov, en feuilletant ses carnets de croquis - 1 intervention = 1 carnet - qui contiennent des mesures topographiques, des formules trigonométriques, de la chromatologie, des références anthropologiques ou de sciences sociales, etc., donc des formes rationalisées des lois de la perception et des notations mathématiques de l'espace, je doute de moins en moins de cette affirmation certes un peu sensationnaliste.

Ainsi, *Avec l'œil de mon esprit* est une proposition plutôt concrète, une typologie et une méthode d'observation de l'extérieur, par opposition à ce que certains d'entre nous auraient pu considérer, peut-être, comme une référence *new age*, type para -, pishe - [Horățiu Lipot].

* **Miki Velciov** (né en 1968) vit et travaille à Timișoara. Il travaille à l'intersection de la peinture, de l'objet, de l'installation, de la vidéo et du land art. Velciov a commencé par étudier les éléments primordiaux de la nature, tels que la terre, l'eau, l'air, le feu, réalisant une véritable radiographie des couches cachées de la réalité qui révèlent le danger de la vie de créatures soi-disant insignifiantes, telles que les insectes ou les plantes. Mais, plus encore, il entendait dépasser la dimension purement matérielle de la terre, en l'abordant à travers le prisme des aspects sociopolitiques contemporains (*One cubic meter of life*, 2015). Des installations telles que *Uprooting* (2013) ou *In Terra Pax* (2016), révèlent une perte d'équilibre entre l'homme et la nature par la surexploitation des ressources, et donc le phénomène de migration. Depuis *Big Brother* (2014) et la série *Oculus*, Velciov s'intéresse à l'omniprésence de la surveillance et du contrôle excessif pratiqués dans les sociétés totalitaires. L'artiste s'est fait connaître pour ses installations privilégiées qui révèlent, à travers diverses formes de restriction spatiale, l'illusion d'un contrôle absolu et l'impossibilité d'une perfection utopique de ces systèmes (*Shock Wave*, 2016 ; *Triandră*, 2019).